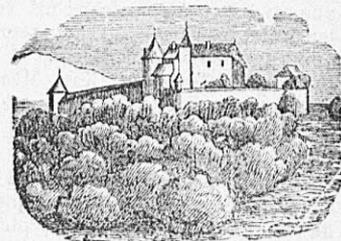




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 » » 6 mois, » 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>55</sup> 5<sup>00</sup> 10<sup>40</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

BULLE, le 30 octobre 1896.

## Simple réflexions.

Si les récentes élections au Conseil national n'ont pas eu pour effet de modifier bien profondément la composition de ce corps, elles ont du moins eu un avantage indirect, celui de comporter de grands enseignements dont l'opposition fribourgeoise, en tout premier lieu, aurait le devoir de s'inspirer, car, sur plus d'un point du territoire suisse, la persévérance dans la lutte a amené soit le triomphe final, soit un succès grandissant de certains partis qu'on envisageait comme désormais écrasés.

Le premier et le plus frappant de ces divers exemples nous vient de Genève où le parti radical, scrupuleusement isolé des affaires depuis six ans, vient de rentrer dans la place sans coup férir, sans trop s'attendre lui-même à pareil résultat et au grand étonnement des vaincus qui, ayant bien préparé leur paillasson et cadenassé leurs portes, croyaient pouvoir définitivement dormir sur leurs deux oreilles.

Car, qu'on ne s'y trompe pas, un moment vient inévitablement où l'état-major du parti attaché au râtelier songe à ses aises, à sa tranquillité, où le service du public le fatigue, où il aime à digérer en paix, en fumant de bons cigares derrière un guichet fermé, laissant le public pester d'impatience de l'autre côté, cela sous prétexte que l'administration n'est pas faite pour le simple pékin, mais bien pour engraisser les heureux, les chanceliers, les protégés, les favoris et les intriguants.

Le tout est pour le parti sacrifié d'être vigilant, de ne pas jeter le manche après la cognée, de lutter par principe même lorsque la défaite apparaît comme certaine, et, en un mot, de ne jamais se désintéresser

de ses devoirs. Un effort aussi soutenu peut paraître dur à supporter à qui ne voit dans la politique qu'un but intéressé, mais il devient aisé pour peu que l'on songe à la conquête du pouvoir dans un but général et simple, dans le but de ramener la justice pour tous, de perfectionner sérieusement l'outillage démocratique.

Un autre exemple nous arrive d'Argovie, où M. Jæger, rédacteur de la *Freie Presse* de Baden, après de longues années de luttes infructueuses, vient enfin de battre le conseiller national sortant Conrad, à la magnifique majorité de plus de 1500 voix sur environ 11,000 suffrages.

Quoique trop souvent servile ou indifférent, le public a inévitablement des heures de revanche et le plus souvent il attend, pour prendre ses revanches, que celles-ci soient plus éclatantes. Mais, pour qu'un parti puisse se ressaisir, il importe qu'il se connaisse lui-même, qu'il ne perde pas un instant de vue l'état de ses forces et de ses effectifs. Il importe aussi qu'avant d'avoir la foi en la victoire, il ait foi en la justice dont tôt ou tard l'heure sonne infailliblement. M. Théraulaz le comprenait très bien lorsque, il y a une quinzaine de jours, à l'assemblée du château de Bulle, devant une cinquantaine de tépélets — dont, il est vrai, le tiers dormait et dont un autre tiers n'y comprenait pas grand-chose, — il citait comme un exemple de persévérance et de ténacité le parti socialiste.

M. Théraulaz n'oubliait qu'une chose, c'est que les socialistes luttent pour des idées et non pas pour un régime qui est la chose de quelques-uns.

Les socialistes sont solidaires parce que, pour eux, il s'agit d'une conquête où chacun entrevoit sa part du résultat. Aussi, puisque M. Théraulaz connaît la force du parti socialiste, il pourrait bien une fois se dire : « Ces gens-là vont toujours et toujours voter, même lorsque, comme dans le XLV<sup>e</sup> arrondissement,

ils n'ont aucune chance de faire passer leur candidat. Aussi voit-on le nombre de voix obtenues par M. Fauquez croître graduellement. En 1890, on était surpris de le voir réunir 2700 voix; aujourd'hui, il atteint 3300. Quel contraste entre sa situation et la mienne! Pendant que, mettant tout en œuvre, grâce à ma position dans le gouvernement, j'arrive tout au plus à réunir 1700 électeurs là où il y en a 4000; voilà un monsieur qui, sans ressource d'intimidation, sans moyen matériel, en fait sortir 3300 qui, tout en sachant qu'il ne sera pas élu, vont voter pour lui! »

Aussi, puisque M. Théraulaz présente à ses dociles électeurs un exemple que ceux-ci sont dans l'incapacité de suivre, parce qu'ils votent pour d'autres et non pour eux, prenons cet exemple pour nous, car nous avons idée que nous aurons l'occasion de nous l'appliquer. Ne luttons-nous pas aussi pour une idée? Bien que nous ne soyons pas socialistes, autant que ceux-ci nous différons des électeurs de M. Théraulaz. Nous aussi, nous avons un but précis, plus haut que celui qui consiste à donner telle place à tel fils à papa, nous voulons une justice qui se respecte, égale pour tous, nous voulons faire défendre nos idées et nos intérêts communs ou particuliers dans les assemblées du pays, nous voulons savoir ce qu'on fait de notre argent, car là où il y a tant de devoirs il doit au moins y avoir aussi quelques droits.

C'est pourquoi nous devrions lutter avec plus de persévérance que nous le faisons et ce n'est pas parce qu'une ou deux épreuves électorales resteraient sans succès que nous saurions être excusables de nous être trop longtemps endormis au bord du chemin.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Berne. — On affirme que M. Siebenmann, le candidat socialiste qui a fait le plus de voix, décline

— Oh!... ce n'est guère la peine, dit-il. Ce n'est pas en ce moment qu'on peut juger...

Il fit ce qu'on lui demandait, cependant, et fit bien, car son visage s'éclaira presque aussitôt, et il se frappa le front en criant :

— J'ai trouvé!  
 Une même exclamation de surprise, peut-être aussi d'incrédulité, échappa au juge, au directeur et à Goguet.

— Je le parierais, du moins... ajouta prudemment Lecoq. Le prévenu et son complice ont, si je ne m'abuse, employé le système du double livre. Ce système est simple :

Les correspondants conviennent tout d'abord de se servir d'un livre quelconque, et ils s'en procurent chacun un exemplaire de la même édition.

Que fait alors celui qui veut donner de ses nouvelles? Il ouvre le livre au hasard et commence par écrire le numéro de la page.

Il n'a plus ensuite qu'à chercher dans cette page des mots qui traduisent sa pensée. Si le premier mot qu'il utilise est le vingtième de la page, il écrit le chiffre 20, et il recommence à compter un, deux, trois, jusqu'à ce qu'il trouve un mot qui lui convienne. Si ce mot arrive le sixième, il écrit le chiffre 6, et il continue jusqu'à ce qu'il ait ainsi traduit tout ce qu'il avait à dire.

Vous voyez maintenant ce qu'à faire le correspondant qui reçoit un tel billet. Il cherche la page indiquée, et pour chaque chiffre il a un mot...

— Impossible d'être plus clair, approuva le juge.

— Si ce billet que je tiens là, poursuivit Lecoq, avait été échangé entre deux personnes libres, essayer de le traduire serait folie. Ce système si simple est le seul qui déjoue les efforts de la curiosité, parce qu'il n'est pas de pénétration capable de deviner le livre convenu.

Mais ici tel n'est pas le cas. Mai est prisonnier, et il n'a qu'un volume en sa possession : les chansons de Béranger. Allons chercher ce livre...

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 36

## MONSIEUR LECOQ

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

— Je comprends cela, mais attendez d'avoir tout votre sang-froid. Il se peut que le coupable soit, non un de vos gardiens, mais un de ces détenus dont vous utilisez la bonne volonté, et qui aident tous les matins à la distribution...

— Eh! qu'importe...  
 — Pardon!... Il importe beaucoup. Si vous faites du bruit, si vous dites un seul mot de ceci, jamais nous ne découvrirons la vérité. Le traître ne sera pas si fou qu'il se livre, mais il sera assez sage pour ne plus recommencer. Sachons nous taire, dissimuler et attendre. Nous organiserons une surveillance sévère et nous prendrons le coquin sur le fait.

— Si justes étaient ces objections que le directeur se rendit. — Soit, soupira-t-il, je patienterai... Mais voyons toujours ce que renferme cette mie de pain.

C'est à quoi le jeune policier ne voulut pas consentir.

— J'ai prévenu M. Segmuller, déclara-t-il, qu'il y aurait sans doute du nouveau ce matin, et il doit m'attendre à son cabinet. C'est bien le moins que je lui réserve le plaisir de briser cette enveloppe.

Le directeur du Dépôt eut un geste désolé. Ah! il eût donné bonne chose pour tenir cet incident secret; mais il n'y fallait seulement pas penser.

— Allons donc trouver le juge d'instruction, dit-il, allons... Ils partiront, et tout le long du chemin Lecoq s'efforça de démontrer à ce digne fonctionnaire qu'il avait bien tort de s'affecter d'une circonstance qui était pour l'instruction un vrai coup de partie. S'était-il donc, jusqu'à ce moment, sup-

posé plus habile que ses détenus? Quelle illusion! Est-ce que l'ingéniosité du prisonnier n'a pas toujours défilé et ne défilera pas toujours la finesse du surveillant?

Mais ils arrivaient, et à leur vue M. Segmuller et son greffier se levèrent d'un bond. Ils avaient lu, sur le visage du jeune policier, une grande nouvelle.

— Qu'est-ce? demanda le juge d'un ton ému.

Lecoq, pour toute réponse, déposa sur le bureau la précieuse mie de pain, et un regard le paya de l'attention qu'il avait eue de ne li pas ouvrir.

Elle contenait une petite boulette de ce mince papier qu'on appelle du papier pelure d'oignon.

M. Segmuller le déplia et le li sur la paume de sa main. Mais dès qu'il y jeta les yeux, ses sourcils se froncèrent.

— Ah!... ce billet est écrit en chiffres, fit-il, en ébranlant son bureau d'un violent coup de poing.

— Il fallait s'y attendre, dit tranquillement le jeune policier.

Il prit alors le billet des mains du juge et à hante et intelligible voix il énonça les nombres qui s'y trouvaient, tels qu'ils s'y trouvaient, séparés par des virgules :

« 235, 15, 3, 8, 25, 2, 16, 208, 5, 360, 4, 36, 19, 7, 14, 118, 84, 23, 9, 40, 11, 99... »

— Et voilà!... murmura le directeur, notre trouvaille ne nous apprendra rien.

— Pourquoi donc!... fit le souriant greffier, il n'est pas d'écriture de convention qu'on ne déchiffre avec un peu d'habitude et de patience. Il y a des gens dont c'est le métier...

— Parfaitement exact! approuva Lecoq. Et moi-même, autrefois, j'étais d'une assez jolie force à cet exercice.

— Quoi! demanda le juge, vous espérez trouver la clé de ce billet!...

— Avec le temps, oui, monsieur.

Il allait glisser le papier dans son gousset, mais M. Segmuller le pria de l'examiner et d'essayer au moins de se rendre compte de la difficulté du travail.

Grand'rue 20.  
**BRIC-À-MAC**  
**BRIC-CORROIRIE**  
**MORARD**  
**LE BRY**  
 Cuir à semelles.  
 Cuir suisses et étrangers.  
 Veau ciré, basanes.  
 Grand choix de **TIGES**  
 en tous genres.  
 Corderie, fils.  
**LOUTERIE**  
 Pour cordonniers et selliers.  
 Huiles et graisses.  
 Prix les plus réduits.  
 de cuirs, peaux, écorces,  
 suifs, etc.  
 Dépôt à Bulle :  
 Rue de Bouleyres.  
 ouvert tous les jeudis.

la Toussaint,  
 bel assortiment de  
**meubles mortuaires**  
 Seurs Progin, Bulle.

**REMETTRE**  
 pour cause de circonstances de  
 de suite, à une personne active  
 (à un Allemand), un bon  
**café-brasserie**  
 et restaurant  
 à louer, composé de 13 à 14 cham-  
 bres à neuf.  
 des marchandises pour environ  
 les offres à l'agence de publicité  
 & Vogler, Fribourg, sous R3379F  
**Représentants** sont demandés  
 pour affaire  
 courant et facile. Commissions  
 payées de suite. Ecrire **Mar-**  
**que des Princes, Paris.**

**CIGARES!**  
 Fr. 1.60  
 de 10 cent. 2.40  
 ma 2.90  
 véritables 2.95  
 Kneipp 3.10  
 ago 2.40  
 de 5 cent. 2.30  
 o de 7 cent. 2.70  
 lavane 3.50  
 Manille 2.40  
**W. Winger, Bosnyl (Arg.).**

à Vuadens, achète plan-  
**che, ches bois dur et li-**

**A louer :**  
 une chambre meublée.  
 r à Ch. MORREL, nég.

**route de Berne.**  
**Mont-Dor** premier choix.  
**ALFRED COSANDEY**  
 café de la *Fleur-de-Lis*,  
 BULLE.

**et regain à vendre**  
 (environ 11,000 pieds).  
 r à Constant BUCHER, au restau-  
 rative.

**A louer :**  
 pouvant servir de **magasin** ou  
 r à Ch. MORREL, libraire, à Bulle.

**On demande**  
**anti-maréchal** sous de favora-  
 blons. Entrée tout de suite.  
 er à l'agence Haasenstein & Vogler,

**CHOCOLAT**  
**SUCHARD**  
**CAO SOLUBLE**  
**EXCELLENTE QUALITÉ**  
**PRIX MODÉRÉS**  
**SE TROUVE PARTOUT.**

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

une candidature pour le second tour de scrutin. De leur côté, les cheminaux ont résolu de porter leurs voix sur le nom de M. Burgi.

Dans la *Tagwacht*, Karl Moor, commentant les résultats des élections et les succès des socialistes, dit qu'il serait temps de mettre fin à la scission qui s'est produite dans le parti socialiste.

— La police de Berne a réussi à arrêter une bande de malfaiteurs qui, depuis quelque temps, pratiquait de tous les côtés les coups les plus hardis.

Ses associés étaient un Badois, un Saxon, un Prussien, un Alsacien, un Autrichien et un Bernois. Un des bandits, le Saxon, nommé Oscar Kummer, était recherché depuis plusieurs années pour vols commis dans l'Oberland; le Prussien, qui n'a que 18 ans, venait de s'échapper du pénitencier de Neuchâtel; il appartenait à la fameuse bande qui « faisait les gares ».

**Unterwald.** — Un coup de foudre d'une violence extraordinaire a causé, l'avant-dernière nuit, d'importants dégâts à Sarnen et dans les environs.

Beaucoup d'arbres fruitiers, et des plus beaux, ont été déracinés, et la plupart des toits des maisons sont plus ou moins endommagés.

Un pavillon de jardin, très solidement construit, a été transporté à plusieurs mètres de distance et presque complètement démoli.

**Bâle Campagne.** — A Niederdorf, un garçon de quatre ans, appartenant à une famille de vanniers ambulants établis dans une roulotte près du village, jouait avec un vieux pistolet qu'on ne croyait pas chargé. A un moment donné, par manière de plaisanterie, l'enfant mit en joue sa petite sœur, âgée de trois ans, et pressa la détente de l'arme. Une détonation se fit entendre, et la fillette, blessée à mort, expira quelques minutes plus tard dans les bras de son père, accouru aux cris du jeune meurtrier.

**Vaud.** — M. Albert Masson, juge de paix à Yverdon, a procédé dimanche après midi, au col de Jaman, à la levée du cadavre du nommé Jean Messerli, qui revenait de faire la vendange à Sonzier. Le corps ne portant aucune trace de violence, il est probable que Messerli aura succombé à la rupture d'un vaisseau.

— Le recensement d'octobre 1896 pour Yverdon accuse une population de 7278 personnes (139 personnes de plus qu'en 1895). Il y a 1699 ménages (augmentation, 11) et 926 maisons (augmentation, 21).

— Lundi après midi, un terrible accident a jeté le deuil dans une honorable famille de Pomy. M. Jules Bruand, agriculteur, habitant la rue des Philosophes, à Yverdon, descendait de Cronay, avec un char chargé, la rampe de Pomy. Il conduisait son cheval par la bride; la bête lui marcha sur le pied et le fit tomber sous les roues du véhicule qui lui passèrent sur le corps. Il a été relevé dans un triste état; les côtes brisées; des débris sont entrés dans les poumons, ce qui a occasionné une forte hémorragie interne. Enfin, après d'atroces souffrances, M. Bruand a expiré le matin, vers les 2 heures.

**Valais.** — Il y a quelques jours, un citoyen se rendait du Simplon à Brigue, avec une voiture à deux chevaux, lorsque, près de la deuxième galerie, une avalanche descendit des hauteurs. Les chevaux effrayés, s'emballèrent et se précipitèrent au fond d'un

précipice de près de 300 mètres, où ils se tuèrent sur le coup. Sa présence d'esprit sauva le voiturier; il avait coupé les traits des chevaux et sa voiture resta intacte sur le bord de l'abîme.

**Neuchâtel.** — Un triste accident vient de plonger dans la douleur une honorable famille du Locle. Pendant les embarras d'un déménagement et avant que quelques flacons d'acide à l'usage des horlogers aient été mis en lieu sûr, un petit garçon de quatre ans et demi s'est emparé d'une bouteille contenant du vitriol, dont il a bu quelques gouttes.

Affreusement brûlé dans la bouche et à l'intérieur du corps, il est mort après quelques heures de terribles souffrances.

— La plupart des débarcadères étant sous l'eau, les bateaux à vapeur ne peuvent plus aborder au port de Neuchâtel.

Le vent violent qui soufflait hier matin a obligé les marchandes de légumes et de denrées, venant de la côte vaudoise et neuchâteloise, à jeter à l'eau leur chargement; elles ont eu les plus grandes peines à aborder. On évalue à plusieurs centaines de francs les pertes qu'elles ont subies.

ÉTRANGER

**France.** — Les députés socialistes se sont réunis à Carmaux, lundi soir. Les verriers de Carmaux, jaloux de la création de la verrerie d'Abbi, ont violemment protesté. Il y a eu échange de coups. Plusieurs blessés. La gendarmerie est intervenue pour dissoudre la réunion et la disperser. M. Jaurès a été chargé par les participants à l'assemblée d'interpeller le gouvernement sur l'intervention de la gendarmerie et l'emploi de la force.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Le Conseil a rendu un arrêté convoquant les assemblées électorales sur dimanche 6 décembre prochain, pour procéder au renouvellement intégral du Grand Conseil.

— Il a approuvé les statuts et le règlement de la Société de laiterie de Pont-en-Ogoz.

— Il a nommé M. Altorfer, Arnold, de Kloten (Zurich), instituteur à l'école supérieure de Montilier.

**Le prix du pain.** — Les habitants de la ville de Fribourg ont été désagréablement surpris d'apprendre, par voie des journaux, que le syndicat des boulangers a décidé d'augmenter le prix du pain de 2 et 3 cent. par kilogramme. Cette augmentation, arrivant juste au moment de l'entrée de l'hiver, aurait dû être motivée.

Les ménagères se plaignent aussi, avec raison, que les prix de la viande de boucherie ne subissent pas une baisse en rapport avec celle qui est survenue cet automne sur le bétail, dans les foires et marchés.

**Train en panne.** — On nous apprend, dit *l'Ami du peuple*, que le train de la Broye N° 366,

qui part de Fribourg à 3 h. 45 de l'après-midi, est resté en panne entre Fribourg et Belfaux, dimanche dernier. Au moment de son arrêt, voyageurs et surtout voyageuses, s'attendant à un accident grave, fuyaient dans toutes les directions, après avoir précipitamment enlevé leurs bagages des wagons. Fort heureusement, il n'y avait rien à craindre. Après un arrêt relativement court, on put revenir à Fribourg, lentement il est vrai, pour remplacer la machine refusant le service, par une autre.

**Elections genevoises.** — Bien qu'en avance sur son concurrent, M. Gavard n'est pas élu parce qu'il n'a pas obtenu la majorité absolue. Il sera par conséquent procédé à un deuxième tour de scrutin le dimanche 8 novembre pour la repouvue du second fauteuil au Conseil des Etats.

La *Liberté* qui prend toutes les consolations qu'elle les trouve, a été la première à exulter. Mais le parti radical genevois ne paraît pas des plus disposés à laisser M. Soussens chanter de bien longs *Te Deum* et la joie des organes du N° 13 est trop bruyante pour être durable.

**Tubercules géants.** — On peut voir, ces jours-ci, chez M. Alphonse Progin, à Courtion, un rutabaga énorme du poids de 18 kg. 200 gr. Chez M. Jean Progin, syndic de Courtion, on peut voir aussi une pomme de terre *imperator* du poids de 2 kg. 400 gr.

**Concours du Syndicat d'élevage bovin de Treyvaux.** — 189 pièces de bétail ont été présentées au concours du syndicat de Treyvaux. 188 ont été primées et une refusée.

Voici le nombre de points obtenus par chaque propriétaire :

Propriétaire	Points
Kolly, Elisabeth, 27 pièces . . . . .	155
Peyri, Etienne, 23 pièces . . . . .	121
Sciboz frères, 28 pièces . . . . .	100
Yerli, Victor, 14 pièces . . . . .	96
Wæber, Jean-Joseph, 8 pièces . . . . .	56
Papaux frères, 12 pièces . . . . .	50
Roulin, Dominique, 9 pièces . . . . .	40
Quartenoud, J.-Jacques, 7 pièces . . . . .	33
Quartenoud, Vincent, 9 pièces . . . . .	32
Roulin, Christophe, 4 pièces . . . . .	30
Yerli, Jean Joseph, 5 pièces . . . . .	26
Doussé, Benoit, 11 pièces . . . . .	26
Bielmann, Jacques, en Pelard, 4 pièces . . . . .	23
Clément frères, 3 pièces . . . . .	20
Horner, Pierre, 8 pièces . . . . .	20
Sciboz, Alfred, 5 pièces . . . . .	10
Yerli, Nicolas, 5 pièces . . . . .	10
Philipona, Maxime, 1 pièce . . . . .	8
Roulin, Alphonse, 3 pièces . . . . .	8
Horner, Fernand, 2 pièces . . . . .	7

**Eboulements.** — Voici quelques détails sur l'accident arrivé à un train de nuit, près de Flamatt. Le convoi était lancé à toute vapeur, lorsqu'il heurta violemment un bloc de pierre tombé sur la voie peu après le passage du surveillant. Grâce au sang froid du mécanicien, qui fit à l'instant même jouer les freins Westinghouse, le train s'arrêta immédiatement et dut à ce fait de n'être pas jeté dans le précipice bordant la voie. Le mécanicien n'a fait que son de-

Positivement, le directeur était enthousiasmé.  
— Je cours le querir moi-même, interrompit-il.  
Mais le jeune policier le retint d'un geste.  
— Et surtout, lui recommanda-t-il, prenez bien vos précautions, monsieur, pour que Mai ne s'aperçoive pas qu'on a touché à ses chansons. S'il est rentré de la promenade, faites-le ressortir sous un prétexte quelconque... Et, de plus, qu'il reste dehors tant que nous nous servirons de son chansonnier.  
— Oh!.. si z-vous à moi, répondit le directeur.  
Il sortit, et telle fut sa hâte, que, moins d'un quart d'heure plus tard, il reparaisait agitant triomphalement un petit volume in 32.  
D'une main tremblante, le jeune policier l'ouvrit à la page 235, et commença à compter.  
15<sup>e</sup> mot de la page était : JE; le 3<sup>e</sup> après était le mot : LUI;  
le 8<sup>e</sup> ensuite : AI; le 25<sup>e</sup> : DIT; le 2<sup>e</sup> : VOIR; le 16<sup>e</sup> : VOLONTÉ...  
Ainsi, avec ces six chiffres seulement, on trouvait un sens :  
« Je lui ai dit votre volonté... »  
Les trois personnes qui assistaient à cette étonnante expérience ne purent s'empêcher d'applaudir.  
— Bravo, Lecoq!... dit le juge.  
— Je ne parierais plus cent sous pour Mai, pensa le greffier.  
Mais Lecoq comptait toujours, et bientôt, d'une voix que faisait trembler la vanité heureuse, il put donner la traduction du billet entier. Voici ce qu'on écrivait au prévenu :  
« Je lui ai dit votre volonté, elle se résigne. Notre sécurité est assurée, nous attendons vos ordres pour agir. Espoir! Courage!... »

XXXIII

Quelle déception, que ce laconique et obscur billet, après cette grande fièvre d'anxiété qui avait tenu oppressés et haletants les témoins de cette scène.

Chiffre ou traduite, cette lettre n'était-elle pas une arme

inutile aux mains de la prévention?...  
L'œil de M. Segmuller, que l'espoir avait fait étinceler, s'éteignit, et Goguet en revint à son opinion, que le prévenu s'en tirerait peut-être.  
— Quel malheur! prononça le directeur avec une nuance d'ironie, quel dommage que tant de peines et une si surprenante pénétration soient perdus!  
Lecoq dont la confiance semblait inaltérable, le regarda d'un air goguenard.  
— Vraiment!... dit-il, M. le directeur trouve que j'ai perdu mon temps?... Tel n'est pas mon avis. Ce petit papier me semble établir assez victorieusement que si quelqu'un s'est abusé quant à l'identité du prévenu, ce n'est pas moi.  
— Soit!... M. Gévrol et moi avons été trompés par la vraisemblance. Nui n'est infallible. En êtes-vous plus avancés?...  
— Mais oui, monsieur. Comme à cette heure on sait bien qui n'est pas le prévenu, au lieu de me plaisanter et de me gêner, on m'aidera peut-être à découvrir qui il est.  
Le ton du jeune policier, son allusion à la mauvaise volonté qu'il avait rencontrée, blessèrent le directeur. Mais précieusement parce qu'il sentait le sang lui monter aux oreilles, il résolut de briser cette discussion avec un inférieur.  
— Vous avez raison, dit-il durement. Ce Mai doit être quelque grand et illustre personnage. Seulement, cher monsieur Lecoq, car il y a un seulement, faites moi le plaisir de m'expliquer comment ce personnage si important a pu disparaître sans que la police en ait été avisée?... Un homme considérable, tel que vous le supposez, a d'ordinaire une famille, des parents, des amis, des protégés, des relations très étendues; et de tout ce monde, personne n'aurait élevé la voix depuis plus de trois semaines que Mai est sous le verrou!... Allons, avouez-le, monsieur l'agent, vous n'aviez pas réfléchi à cela.  
Le directeur venait de reconstruire la seule objection sérieuse qu'on pût opposer au système de prévention.  
Mais Lecoq l'avait aperçue bien avant lui, et elle ne ces-

sait de le préoccuper, et il s'était mis l'esprit à la torture sans y trouver une réponse satisfaisante.  
Sans doute, il allait s'emporter, comme toujours quand on se sent touché à un défaut de cuirasse, mais M. Segmuller intervint.  
— Toutes ses récriminations, dit-il de sa voix calme ne nous ferons point faire un pas. Il serait plus sage de concerter le moyen de tirer parti de la situation.  
Rappelé ainsi à la situation présente, le jeune policier sourit; toutes ses rancunes s'évanouirent.  
— Le moyen est tout trouvé, fit-il.  
— Oh!...  
— Et je le crois infallible, monsieur, en raison de sa simplicité. Il consiste tout simplement à substituer une prose à celle de l'auteur de ce billet. Quoi de moins difficile, maintenant que j'ai la clef de la correspondance!... J'en serai quitte pour acheter un exemplaire des chansons de Béranger. Mai croyant s'adresser à son complice répondra en toute sincérité...  
— Pardon!... interrompit le directeur, comment vous répondra-t-il?...  
— Ah!... vous m'en demandez trop, monsieur. Je sais de quelle façon on lui fait tenir ses lettres, c'est déjà bien joli... Pour le reste, j'observerai, je chercherai, je verrai...  
Goguet ne dissimula pas une grimace approbative. S'il eût eu dix francs à exposer, il les eût pariés dans le jeu de Lecoq.  
— Pour commencer, poursuivit le jeune policier, je vais remplacer ce message par un autre de ma façon... Demain, à l'heure de la soupe, si le prévenu fait entendre son signal en musique, le père Absinthe lui lancera la chose par la fenêtre, pendant que moi, de mon observatoire, je guetterai l'effet.  
Il était si ravi de sa conception, qu'il se permit de sonner, et quand l'huissier se présenta, il lui remit une pièce de dix sous en le priant de courir lui chercher un cahier de papier pelure d'oignon.  
— Avec des pélerins si rusés et si déliants, on ne doit négliger aucune précaution. (A suivre.)

voir, mais les chandelle. La pluie, qui a dés-voie à cet endro-

— Les pluies partout des mou signale un ébou route cantonale Buchillon et su mune. La circu terceptée, mais dans le sol, ne Des mesures lation.

**Vol.** — Da voleurs se sont forçant les bar ont ensuite, à l d'enfoncer la p porte, munie d leurs efforts, se n'ont pu achev tie étant protég n'a rien tenté pénétrer dans Il est à sup le mobile de c rien touché d est resté intac dant été ouve de la sacristie lieu sûr.

**Enfant d** de taille ordin à Berne depu jaquette drap et un chapeau

**Etoiles f** l'entrefilet su à notre corres étoile vers la de nos lecture

» L'année astronomique quables par » La voûte ces, si sombre gions, comm contempler l'espace infin » Romont s'étonne pou » Une éto s'enfoncer, n les soi-disan » Ton ciel

**Ligne f** Les ingénier MM. Schen Pellet, Wint dernière au bovon sera p il n'offre pa de celui du importants treitresse de ciété Genou tunnel de L

livre p

S'adresser achèterait d

45 de l'après-midi, est  
urg et Belfaux, dimanche  
arrêt, voyageurs et sur-  
ent à un accident grave,  
ections, après avoir pré-  
bagages des wagons. Fort  
rien à craindre. Après un  
n put revenir à Fribourg,  
r remplacer la machine  
e autre.

es. — Bien qu'en avance  
lard n'est pas élu parce  
rité absolue. Il sera par  
deuxième tour de scrutin  
our la repourvue du second  
ats.

outes les consolations (ù  
mière à exulter. Mais le  
paraît pas des plus disposés  
ter de bien longs *Te Deum*  
N° 13 est trop bruyante

s. — On peut voir, ces  
e Progin, à Courtion, un  
de 18 kg. 200 gr. Chez  
e Courtion, on peut voir  
e *imperator* du poids de

icat d'élevage bovin  
pièces de bétail ont été  
a syndicat de Treyvaux. 188  
fusée.

POINTS	POINTS
155	155
121	121
100	100
96	96
56	56
50	50
40	40
33	33
32	32
30	30
26	26
26	26
23	23
20	20
20	20
10	10
10	10
8	8
8	8
7	7

Voici quelques détails sur  
ain de nuit, près de Flamatt.  
oute vapeur, lorsqu'il heurta  
Pierre tombé sur la voie peu  
veillant. Grâce au sang froid  
à l'instant même jouer les  
train s'arrêta immédiatement  
e pas jeté dans le précipice  
ancien n'a fait que son de-

il s'était mis l'esprit à la torture  
satisfaisante.  
porter, comme toujours quand on  
de coarçasse, mais M. Segmüller  
ations, dit-il de sa voix calme ne  
pas. Il serait plus sage de concer-  
de la situation.  
ion présente, le jeune policier sou-  
vanouir.  
onvé, fit-il.

le, monsieur, en raison de sa simpli-  
ent à substituer une prose à celle  
oi de moins difficile, maintenant  
pondance... J'en serai quitte pour  
chansons de Béranger. Mai croyant  
répondra en toute sincérité...  
ait le directeur, comment vous ré-

mandez trop, monsieur. Je sais de  
ir ses lettres, c'est déjà bien joli...  
i, je chercherai, je verrai...  
s une grimace approbative. S'il eût  
les eût pariés dans le jeu de Lecoq,  
ourauvrit le jeune policier, je vais  
un autre de ma façon... Demain, à  
révenu fait entendre son signal et  
lui lancera la chose par la fenêtre,  
observatoire, je guetterai l'effet.  
ception, qu'il se permit de sonner  
ésenta, il lui remit une pièce de dix  
rir lui chercher un cahier de papier

rusés et si déliants, on ne doit né-  
(A suivre.)

voir, mais les voyageurs lui doivent une fameuse  
chandelle. La chute du bloc de pierre est due à la  
pluie, qui a désagrégé la paroi de rochers bordant la  
voie à cet endroit.

— Les pluies persistantes occasionnent un peu  
partout des mouvements de terrain. C'est ainsi qu'on  
signale un éboulement considérable survenu sur la  
route cantonale de Morat à Berne, entre Morat et  
Buchillon et sur le territoire de cette dernière com-  
mune. La circulation n'est toutefois pas encore in-  
terceptée, mais les fentes profondes que l'on constate  
dans le sol, ne sont pas très rassurantes.

Des mesures ont été prises pour rassurer la circu-  
lation.

**Vol.** — Dans la nuit de samedi à dimanche, des  
voleurs se sont introduits dans l'église de Font en  
forçant les barreaux d'une des fenêtres du chœur. Ils  
ont ensuite, à l'aide de poutres et de haches, essayé  
d'enfoncer la porte de la sacristie; mais, soit que la  
porte, munie d'une très forte serrure, ait résisté à  
leurs efforts, soit qu'ils aient été dérangés, les voleurs  
n'ont pu achever leur travail. La fenêtre de la sacris-  
tie étant protégée par des barreaux très épais, on  
n'a rien tenté de ce côté là, et l'on n'a donc pas pu  
pénétrer dans la sacristie.

Il est à supposer, dit la *Liberté*, que le vol a été  
le mobile de cette effraction, car les voleurs n'ont  
rien touché dans le chœur de l'église; le tabernacle  
est resté intact. Les armoires du chœur ont cepen-  
dant été ouvertes; on y cherchait, paraît-il, les clefs  
de la sacristie, qui heureusement sont toujours en  
lieu sûr.

**Enfant disparu.** — Un garçon, âgé de 15 ans,  
de taille ordinaire, élancé, a disparu de sa pension  
à Berne depuis vendredi 16 courant. Il est vêtu d'une  
jaquette drap foncé, porte un pantalon court, rayé,  
et un chapeau de paille noir et blanc.

**Étoiles filantes.** — On nous écrit de Romont  
l'entrefilet suivant que nous accueillons avec prière  
à notre correspondant de laisser filer une seconde  
étoile vers la Gruyère afin d'éclairer l'imagination  
de nos lecteurs :

« Romont, le 27 octobre 1896.  
» Encore une étoile qui file,  
» Qui file, file et disparaît.  
» BÉNAZON.

» L'année 1896 est une de celles que la science  
astronomique a indiquées comme devant être remar-  
quables par ce phénomène superbe.

» La voûte d'azur fut, cependant, en cet an de grâ-  
ces, si sombre que nous n'avons pas eu, dans nos ré-  
gions, comme Nansen au pôle nord, l'occasion de  
contempler la marche triomphale des astres dans  
l'espace infini.

» Romont, voisine des cieux et toujours étonnante,  
s'étonne pourtant, voit, admire et jubile!

» Une étoile se détache de son firmament et va  
s'enfoncer, nous dit un ukase du Conseil d'Etat, dans  
les soi-disant impénétrables brouillards de la Broye.

» Ton ciel, ô Romont, est désormais plus beau!

» Un abonné.

## GRUYÈRE

**Ligne Bulle-Montbovon-Chât. d'Ex.** —  
Les ingénieurs chargés d'établir le tracé de la voie,  
MM. Schenk, ingénieur du Jura-Simplon, Wagner,  
Pellet, Wintsch et Roulin, sont depuis la semaine  
dernière au Pays d'Enhaut. Le tronçon Bulle-Mont-  
bovon sera probablement terminé l'automne prochain;  
il n'offre pas de difficultés. Il n'en sera pas de même  
de celui du Pays d'Enhaut qui exigera des travaux  
importants par suite des courbes trop fortes, de l'é-  
troitesse de la route et de certaines rampes. La So-  
ciété Genoud a mis au concours le percement du  
tunnel de La Tine Monbovon dans un bref délai.

La première usine de Montbovon, qui a été mise  
sous toit la semaine dernière, entrera en activité le  
1<sup>er</sup> décembre prochain.

**La foire de fin octobre.** — Mercredi soir, le  
champ de foire était très fréquenté, quoique un peu  
moins qu'hier matin. L'affluence du public fut cepen-  
dant été beaucoup plus considérable sans l'affreux  
ouragan de la nuit. Bien des gens ont renoncé à ve-  
nir à Bulle à cause de la boue liquide qui coulait sur  
tous les chemins.

Ont été amenés sur la foire ces deux jours 803 têtes  
de gros bétail; 157 chèvres, veaux et moutons; 152  
porcs.

La gare de Bulle a expédié 44 wagons avec 300  
têtes de bétail.

**Cours de perfectionnement.** — Les jeunes  
gens, domiciliés à Bulle et astreints à suivre les cours  
de perfectionnement, sont informés que ces cours  
commenceront le mercredi, 4 novembre prochain, à  
7 1/2 du soir. (Communiqué.)

**Chasse.** — M. Koffel, du restaurant du Moléson,  
vient de nous remettre 31 glands entiers qu'il a  
trouvés dans le gésier d'un pigeon sauvage, tué à  
Riez.

## FAITS DIVERS

**Les noisettes de Trébizonde.** — Lorsqu'à la fin  
d'un repas on voit apparaître sur la table, dans leur  
traditionnel compotier, les « quatre mendiants » sym-  
boliques de la clôture de l'orgie, on ne se demande  
guère d'où viennent les noisettes, élément essentiel  
et particulièrement dur de cet assemblage de choses  
desséchées. Parfois, on entendra quelque mélomane  
murmurer avec malice le petit couplet de la *Timbale  
d'argent* :

Madam' n'aimait plus les noisettes  
Et monsieur n'avait plus de dents...  
Ça ne pouvait pas durer longtemps!

Mais d'où viennent les noisettes, tant de noisettes  
que des gens graves voudraient bien pouvoir grigno-  
ter comme des écureuils?

Eh bien, c'est de Trébizonde, de chez la princesse  
même, que viennent les noisettes.

Pendant la seule année de 1891, on en récolta  
17.472.000 kilogrammes! Dix-sept millions et demi  
de kilogrammes de noisettes!

Il y en a des rondes, des longues, des oblongues,  
en forme d'amandes très recherchées : ce sont les  
plus chères. Par des procédés spéciaux, on les déco-  
lore, ou bien on les colore, suivant les cas, car Mar-  
seille et Trieste, qui sont les ports sur lesquels s'abat  
ce déluge de noisettes, ont une conception spéciale  
de la couleur de la noisette et n'en démontent pas.

S'il fallait manger toutes ces noisettes, même sans  
leur coquille, on n'en finirait pas, ou bien on attrap-  
erait sur les lieux de consommation de dangereuses  
inflammations d'estomac. Aussi la noisette a t elle  
été « industrialisée ». On en tire une huile très douce  
qui passe pour un des infailibles spécifiques contre  
la toux invétérée. Délicieuse huile, d'odeur agréa-  
ble, de goût fin, onctueuse à faire rêver. Les Chinois,  
pratiqués avant tout, la mettent dans leur thé, au  
lieu de lait, et il paraît que le thé à l'huile de noisette  
est un poème.

L'huile de noisette s'est vantée, se vante même  
encore de faire repousser les cheveux! Elle entre  
dans la composition de la célèbre huile de Macassar.  
Plus de chauves! Cependant, il y a toujours des ca-  
nes d'ivoire, il y en a beaucoup, et l'on fait énormé-  
ment d'huile de noisette. Comment concilier ces deux  
aspects de la question, que l'on pourrait appeler « la  
question de Macassar ».

Réduite en poudre fine, la noisette sert enfin à fa-  
briquer ce que les parfumeurs vendent sous le nom  
de pâte d'amandes : il y a là de la part de l'amande  
une pure et simple usurpation motivée probablement

par une mode invétérée; cependant, « pâte de noi-  
sette » eût été joli.

**La paramnésie.** — Bien fâcheuse, l'amnésie qui  
fait qu'on ne se souvient plus de rien du tout; plus  
fâcheuse peut être encore la paramnésie qui fait qu'on  
se souvient de travers et qui transforme en « gaffeur »,  
sans qu'il s'en doute, l'homme le plus sérieux et le  
mieux intentionné du monde! La *Revue philosophique*  
nous en donne un fort désolant tableau. On nomme  
paramnésie, dit-elle, le phénomène de la fausse mé-  
moire, qui consiste à croire reconnaître une chose  
qu'on voit, qu'on entend, qu'on éprouve pour la pre-  
mière fois. Un grand nombre de personnes, fort bien  
équilibrées d'ailleurs, y sont sujettes, et surtout les  
enfants, dont les sens et les facultés sont plus actifs,  
plus mobiles, en quelque sorte. La fatigue surexci-  
tante et un nombreux entourage paraissent favoriser  
la paramnésie. Il est des cas assez fréquents où le  
phénomène s'accompagne d'une sorte de prévision,  
qui fait qu'on devine les sensations qui vont suivre  
la sensation paramnésique, par exemple la phrase qui  
vient après celle qu'on croit connaître, l'objet qui  
succède à celui qu'on s'imagine avoir déjà vu. Quant  
au mécanisme de la paramnésie, il paraît consister  
dans le souvenir brusque, sous l'influence d'une ex-  
citation appropriée, de quelques-unes des mille sen-  
sations que nous subissons à chaque instant sans les  
apercevoir consciemment, ni surtout sans les analyser  
au moment où elles se produisent, mais qui n'en res-  
tent pas moins emmagasinées dans la mémoire.  
La peste soit de la paramnésie!

**Une peau artificielle.** — M. Pollock, qui a pris  
récemment un curieux brevet relaté par la *Revue de  
chimie industrielle*, propose de fabriquer de la « peau  
artificielle ». Il ne faut ni se réjouir ni s'effrayer, à  
l'avance, car la peau artificielle de l'inventeur n'est  
pas destinée à remplacer celle plus ou moins oxydée,  
avariée ou défraîchie de ses contemporains. Il s'agit,  
dans sa pensée, de recouvrir toutes sortes d'objets  
matériels d'un enduit qui les rende imperméables et  
dont voici la composition :

Acétone	300 grammes.
Ether acétique	100 »
Ether sulfurique	50 »
Camphre	100 »
Gomme-laque	50 »
Coton	200 »
Papier	100 »
Mastic en larmes	100 »

Pour préparer la mixture, on dissout à froid, le  
papier broyé dans l'éther sulfurique et le coton dans  
l'acétone; puis on immerge tout le reste avec ces deux  
dissolutions, on remue, on pilone dans une cuve,  
comme savent le faire les chimistes.

Le produit obtenu ressemble à une sorte de vernis.  
Il s'applique, ainsi qu'un vernis quelconque, à l'aide  
d'un pinceau, sur l'objet à protéger. Une fois sec,  
d'après ce que nous apprend M. Pollock, il constitue  
une véritable pellicule, une peau protectrice, souple,  
élastique, imperméable, qui ne se fendille, ni ne s'é-  
caille. Nous voulons l'en croire.

Il ne faut pas confondre la bonté avec l'amour.  
Pour bien saisir la différence qu'il y a entre ces deux  
dispositions du cœur, peu de mots suffiront : la bonté  
donne, l'amour se donne.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

**Toiles coton** depuis 14 c. p. m.; toiles p. fil de-  
puis 55 c. p. m., toutes les largeurs et qualités; linge de  
cuisine à 40 c. p. m.; vichy limoge à 88 c. p. m.; trousseaux,  
tous les articles de ménage en fil et coton envoi à qui que  
ce soit, en tout métrage voulu — au prix de gros — Soc.  
anme **F. Jelmoli**, dépôt de fabrique, Zurich.

Ce numéro est accompagné d'un prospectus  
concernant les produits pharmaceutiques et hygiéni-  
ques renommés de M. Fréd. Golliez, pharmacien, à  
Morat.

## MME VVE L. BESSON

au Criblet, Fribourg,

livre par char franco **Bulle**, par quantité de 2000 kg. au moins :

Anthracite	Fr. 5,90 les 100 kg.
Briquette	» 5,60 » » »
Coke dur (Ruhr)	» 5,20 » » »
Houille flamme	» 5,10 » » »

Sur wagon à Fribourg :

Anthracite	Fr. 5 — les 100 kg.
Briquette	» 4,70 » » »
Coke dur (Ruhr)	» 4,80 » » »
Houille flamme	» 4,20 » » »

S'adresser à elle-même par **carte postale**, Fribourg. — A la même adresse, on  
achèterait de 20 à 30 moules de sapin sec, rendu en gare de Bulle ou ailleurs.

Il vient  
d'arriver du

**MAGGI**

Henri Enderli, boulanger et nég., La Tour-de-Trême.

### A louer :

A La Tour-de-Trême, un joli **apparte-  
ment** composé de 4 chambres, cuisine et dé-  
pendances. S'adresser à l'agence de publicité  
Haasenstein & Vogler, à Bulle.

### A LOUER

pour entrer tout de suite : une **boulang-  
erie** au centre d'un village populaire de la  
Gruyère. S'adresser à l'agence de publicité  
Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour la Toussaint,  
bel assortiment de

**couronnes mortuaires**  
chez les **Sœurs Progin**, Bulle.

**T. Pauchard-Blanc**,  
Tour-de-Trême.

**Horlogerie. — Bijouterie.**

Montres de 5 à 30 fr.  
Réveils. — Régulateurs. — Pendules.  
Prix exceptionnels.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

**VILLE DE BULLE**

Les contribuables en retard pour le paiement de la taxe militaire sont prévenus qu'un dernier délai jusqu'au 31 courant leur est accordé pour s'acquitter de cette redevance. Ce terme écoulé, la pénalité de 5 % prévue par la loi leur sera irrévocablement appliquée.

Bulle, le 24 octobre 1896.  
Par ordre :  
Le Secrétaire communal.

**VENTE DE BOIS**

Les hoirs de Joseph Pasquier à La Tour-de-Trême vendront en mises publiques, le 4 novembre prochain, dès 10 heures, 67 plantes sur pied, en divers numéros, démarqués aux Chenettes et au Pliano. Les mises auront lieu au chalet du Pliano.

**Soumission.**

L'administration de l'hôpital de district met en soumission la fourniture de 30 moulins de foyard première qualité, rendu à Riaz.

Adresser les soumissions sous pli cacheté avec la suscription : « Soumission pour l'hôpital » au secrétaire, Aug. Barras, à Bulle, d'ici au 15 novembre prochain.

**Auberge à vendre**

dans la GRUYERE, au centre d'un village. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H790B.

Représentants sont demandés pour affaire d'un placement courant et facile. Commissions importantes payées de suite. Ecrire Marmet, passage des Princes, Paris.

**10 kg.**

bon tabac à fumer, seulement 2,90 3,60  
Qualités fines, seulement 6,40 7,20  
Qualités extra fines, seulement 8,70-9,80  
J. Winger, Boswyl (Arg.).

**Avis aux jeunes gens.**

Le *Jeune citoyen*, journal admis pour les cours complémentaires (de perfectionnement, écoles du soir) vient de paraître. Il est en vente au prix de un franc. — Adresser les demandes à la librairie F. PAYOT, à Lausanne.

**CHAPELLERIE**

La soussignée avise l'honorable public de la ville et des environs qu'elle tient, à partir du 28 octobre, un magasin de *chapperie*. Grand choix de chapeaux feutre en tout genre, *bonneterie, cravates, casquettes* pour enfants et atelier, *blouses*, etc., etc.

Elle se charge aussi des réparations et des *chapeaux sur commande*. Grand choix de *coutellerie* en tout genre et *réparations*.

Vve Stadelmann-Muller, magasin Decroux, place des Alpes, BULLE.

**Pour cause de départ,**

on vendrait : 1 grand canapé, 1 table, 3 chaises, 1 malle pour marchand forain. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

**PIÈCES A MUSIQUE**

Aristons, Manopans, Symphonions et Herophons pour **BALS ET SOIRÉES**  
Catalogues, prix courants et renseignements franco.

Ph. Jolliet, représentant, 57 Grand rue, Bulle.

**Maréchal.**

On demande pour de suite un bon ouvrier-maréchal. S'adresser à M. Sévère Rims, maréchal, à Echarlens.

**A louer :**

En ville, une chambre meublée. S'adresser à Ch. Morel, nég.

**A louer :**

Un local pouvant servir de magasin ou de bureau. S'adresser à Ch. Morel, libraire, à Bulle.

**MEUNERIE AGRICOLE Barbey-Nicollier, Bulle.**

**Maïs moulu. Froment et moitié comprimés.**  
Farine spéciale pour engrais.  
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
Gros et détail. — Prix réduits.

**J. VIALE, ferblantier-couvreur, à Bulle.**

Entreprise de couvertures en bâtiments et ferblanterie.  
Couverture en ardoises, tôle, zinc Holzement et en écaïlle, etc., etc.  
Articles de ménage. Boilles à lait, baignoires, bains de siège, ainsi que tout article sur commande.  
Installation de *paratonnerres* le système le plus perfectionné, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tout genre.  
Réparation et vérification des anciens paratonnerres au prix le plus réduit.

**A la Nouvelle Confiserie,**

BULLE — Avenue de la Gare — BULLE  
Grand choix de *pâtisserie fine*. — Tous les jours, *petits pains* de trois heures et *bricoles de Paris*. — *Gâteaux* en tous genres. — *Crème Diplomate* et *Charlotte russe*. — CONFISERIE FINE : *Fondants crème* et *pâtes d'amandes*. — *Cupidons* vanille et chocolat. — *Nougat de Monthélimar*. — *Fruits confits*.  
Chaque dimanche, *meringues* et *cornets à la crème*.

Spécialités pour fêtes, noces et soirées.

Beau choix de *cartomages*.  
Dépôt de l'excellent *thé Benecke's*, provenance directe de Hambourg.

**SALON DE RAFFRAICHISSEMENTS :**

Vins fins, liqueurs fines, boissons rafraichissantes; thé, café et chocolat à la tasse.  
SERVICE SOIGNÉ

Se recommande

J. PEYRAUD, confiseur.



LA **Filature de Fribourg**  
Fabrique de drap

se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines à façon.

Ouvrage consciencieux et soigné.

Premier prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892.

Dépôts : M. Charles FORNEY, à Romont; M. PITTET-VIENNY, à Bulle; Mme Alphousine DELLOX, Vuisternens dev.-Romont.

**SAVON APOLLO**

est le meilleur de tous les savons.

Le savon APOLLO comme SAVON DE TOILETTE

L'analyse de la Chimie cantonale à Berne ayant constaté l'absence absolue d'alcali, c'est un véritable savon hygiénique, indispensable pour les enfants et pour les personnes ayant la peau fine et délicate.

Le savon APOLLO comme SAVON DE MÉNAGE

lave dans l'eau froide et dans l'eau chaude; il donne au linge une blancheur éblouissante et un parfum agréable.

Représentant pour la vente en gros : J. ANDRES, Fribourg.

**COMMERCE DE FARINES**

Maïs, son, avoine, blé comprimé.

Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.

A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

**A. PAPA**

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION  
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

**Avis important!**

**VIN** de raisins secs 1<sup>er</sup> blanc  
à 23 fr. les 100 litres,  
franco toute gare suisse contre remboursement.  
Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres  
à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse  
ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO  
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,  
MORAT

**Biscaumes**

blancs et garnis d'excellente qualité, avec remise de 50 pour cent aux revendeurs. Expédition prompt et soignée.

S'adresser à

MM. Bessner frères,  
Fribourg.

**Grande cassée**

avec le concours d'une musique  
le dimanche 15 novembre  
à l'auberge de l'Aigle-Noir, à Riaz.

Invitation à tous les amis.

MICHEL MAGNIN

Dimanche 8 novembre :

**Cassée**

au restaurant de Saussivue  
avec bonne musique.  
Invitation cordiale.  
Constant BUCHER.

L'agence suisse de placement

A. Mœhr-Fidou, Fribourg (Suisse),  
demande dès ce jour un grand nombre de bons vachers, bergers et employés de campagne des deux sexes.

Pour France et Suisse.

Joindre 20 cent. timbre-poste pour réponse.

Avec placement garanti.

NOUVEAU: Extrait de malt créosoté employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire.

Extrait de malt chimiquement pur Employé avec succès comme expectorant et antitiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux. Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

Au quinquina. Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

Vermeifuge. D'une absolue efficacité.

Contre la Coqueluche. Guérison presque toujours certaine.

Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec peptase et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digest. — Sucre de malt et bonbons de malt. Préparez contre la toux, l'enrouement, les glaires.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

**A VENDRE**

6 à 8 moulins *quennaux sapin*. S'adresser à la parqueterie La Tour.

**A LOUER**

Deux *logements* composés de deux chambres. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H800B.

**Le Messenger boiteux**

est en vente à l'imprimerie de la Gruyère, au prix de 30 cent.

**CHOCOLAT PH. SUCHARD CACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ MODÉRÉS**

SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AR

Pour la Suisse

Etranger, 1 an, 5

payable

Prix du num

On s'abonne d

de p

B

CH

Je ne sais

coup de raiso

bileté suprém

On en trou

d'agitation de

comme le plu

jusqu'ici ingé

lure d'un sph

une à une et

tés et des équ

Eh bien, de

en émoi des r

homme dont

des vices qui

et les puissan

Il y a quel

casion, l'ex-cl

greur dont il

trait déclaré fa

de la tactique

la guerre p

pêche d'Em

Aujourd'hu

fait proclamer

Nachrichten,

considérable

franco-russe;

à l'incapacité

Ce qui équiva

pereur », car

précisément

disposait d'u

FEUIL

**MON**

Quand il fut  
rité, tout sent  
du greffier et  
composer sa fa  
forme des chiff  
Cette besogr  
commettre quel  
lettres véritable

Voici ce qu'i  
« Je lui ai di  
sécurité est me  
Cela fait, il  
la mie de pain,  
— Demain  
Demain !... I  
policier de l'inc  
cle à traverser  
vol tardif du t  
Il expliqua c  
ce qu'il aurait  
qu'il serait obé  
La soirée lui  
il lui fut impos  
Quand le jou  
éveillé et assis  
et arpenté sa c  
tre son ordina